Jean-Pierre Bonfort

HOMMAGE AUX PAYSANS DE MONTAGNE II

1994-2016

mai 2017

à John Berger

« Mais plus puissante, dirait-on, que les montagnes
et toute lame blanche sortie de leur forge,
la frêle clef du sourire. »

Philippe Jaccottet, *Pensées sous les nuages*

Les photographies de Jean-Pierre Bonfort distillent une élégante humilité : sur un papier d'une finesse extrême, presque transparent, mais d'une grande robustesse, alternent paysages ruraux de France, d'Italie, de Madagascar et portraits de paysans. La matière des tirages qui donne une texture délicate aux images est en résonance avec la vulnérabilité des sujets qu'il représente : le monde rural, ses travailleurs qu'à l'heure de la globalisation on ne cesse de dire en danger. Cependant, l'éloge tendre que fait le photographe nous rappelle la nécessité de donner ses lettres de noblesse à cette paysannerie souvent délaissée qui représente près de 40% de la population active.

Jean-Pierre Bonfort photographie donc, non pas ceux qui acculés par la misère choisissent l'exode rural mais ceux qui restent sur leurs terres. Ces portraits sont autant d'apostrophes résistantes qui viennent déjouer les a priori : ceux d'un monde forcément difficile et sombre, fait de champs arides et de montagnes hostiles ; ceux d'hommes et de femmes aux existences tristes. Cette classe sociale aux caractéristiques diverses n'est pas épargnée par la dureté des conditions de vie et des paysages mais la chromie si douce des tirages du photographe rappelle que la beauté de la nature perdure et que la patience, la dignité et la combativité des paysans l'emportent le plus souvent.

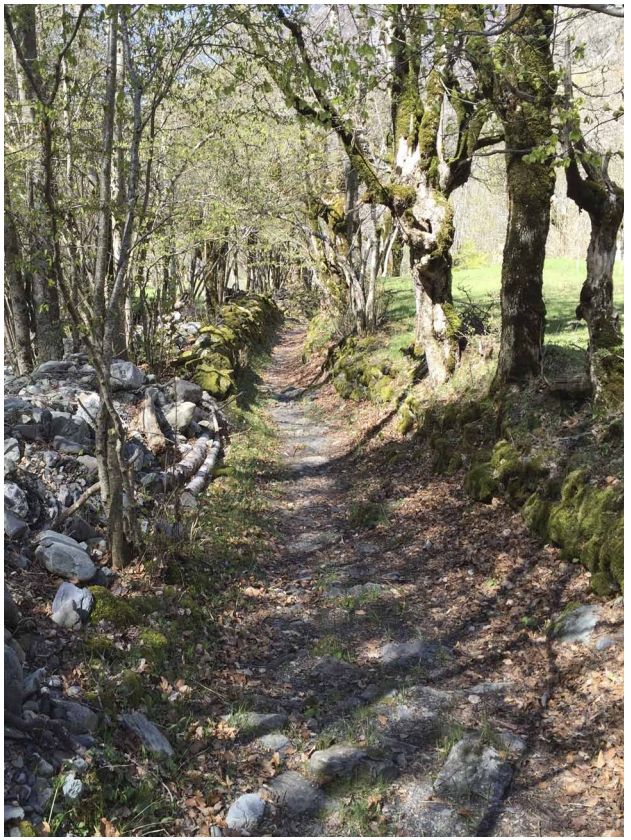
Loin de l'écueil identitaire que pourrait représenter cet ancrage à la terre, cette série en deux temps que Jean-Pierre Bonfort a commencée dès 1990 et qu'il vient d'achever, tient plus de l'exaltation de la communauté des hommes solidaires pour construire leur présent que d'un constat passéiste. Il y a en effet chez le photographe des réminiscences d'un temps où être paysan ne rimait pas uniquement avec une tonalité agrarienne et conservatrice mais où le syndicalisme agricole se mâtinait d'une solidarité avec le monde ouvrier

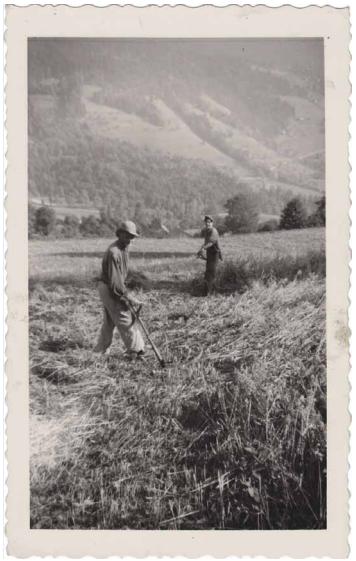
et où le régionalisme ne se muait pas en nationalisme. Les photographies de Jean-Pierre Bonfort ne cherchent pas à gommer les différences entre les modalités de culture ou d'élevages, les lieux de vie ou de travail aux champs de par le monde, mais elles préfèrent au dissemblable, ce qui reste d'en-commun. On retient ainsi de cette traversée photographique la similitude des gestes, des expressions à travers les continents mais aussi à travers les âges, puisque le photographe a ajouté à ses propres tirages d'anciennes photographie de famille qui lui ont été confiées : la fatigue après le dur labeur, le sourire à l'heure de côtoyer de beaux paysages ou d'amasser la récolte, composent la syntaxe visuelle de ce portfolio. C'est donc bien une énergie collectiviste heureuse qui nourrit l'œuvre de Jean-Pierre Bonfort se constituant dans l'écart significatif entre un terroir, synonyme de repli sur ses spécificités et une terre qui appartient à tous. La générosité du photographe dans l'échange imprime chacun des visages qu'il a captés et témoigne d'un attachement réel à ses modèles et aux paysages qu'il a parcourus et dans lesquels il reviendra parfois.

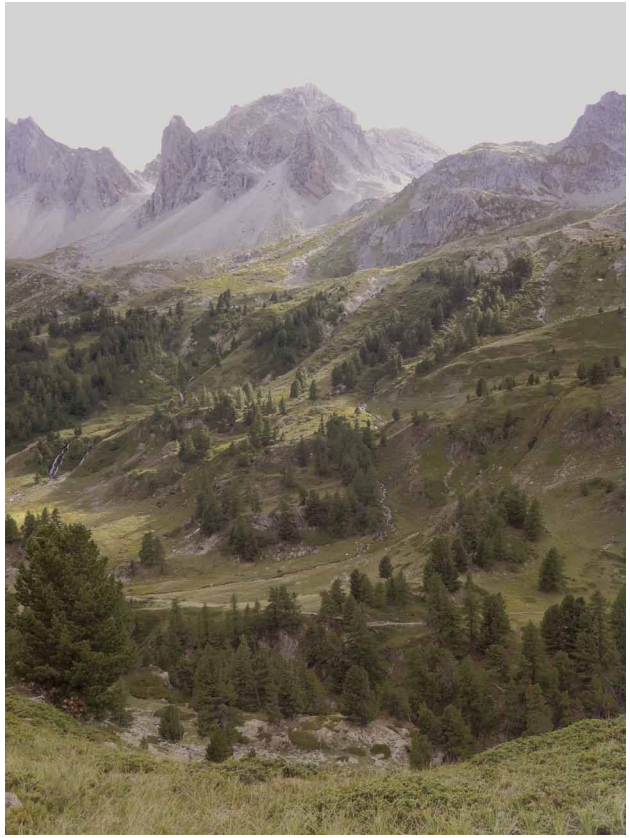
C'est la terre et les figures discrètes qui l'habitent et la travaillent que photographie Jean-Pierre Bonfort. Longtemps présent comme pièce d'un décor – comme le souligne le peintre Van Rappard sur une étude dessinée par Van Gogh où il voyait non pas « un homme qui sème mais un homme qui pose comme un semeur » - le paysan a souvent été relégué comme élément d'une histoire qui ne lui appartenait pas. Il a fallu attendre les années 30 et notamment le film panthéiste à l'allégorisation manifeste d'Alexandre Dvojenko, *La Terre*, pour que les travailleurs de la terre soient enfin représentés avec empathie et célébrés autant pour les paysages qu'ils peuplent que pour leurs tâches quotidiennes. Dans les paysages que photographie Jean-Pierre Bonfort aucune glorification compassionnelle n'affleure mais s'y lit un lyrisme délicat qui redonne à ces paysans leur juste place dans notre monde contemporain : celle d'agriculteurs, gardiens nourriciers, s'émancipant du folklore dans lesquels on voudrait les enfermer. Son œuvre montre aussi la volonté de s'affranchir de la dégradation de la nature et de la destruction des liens sociaux que l'on dit inévitables. Elle est en ce sens toujours discrètement militante.

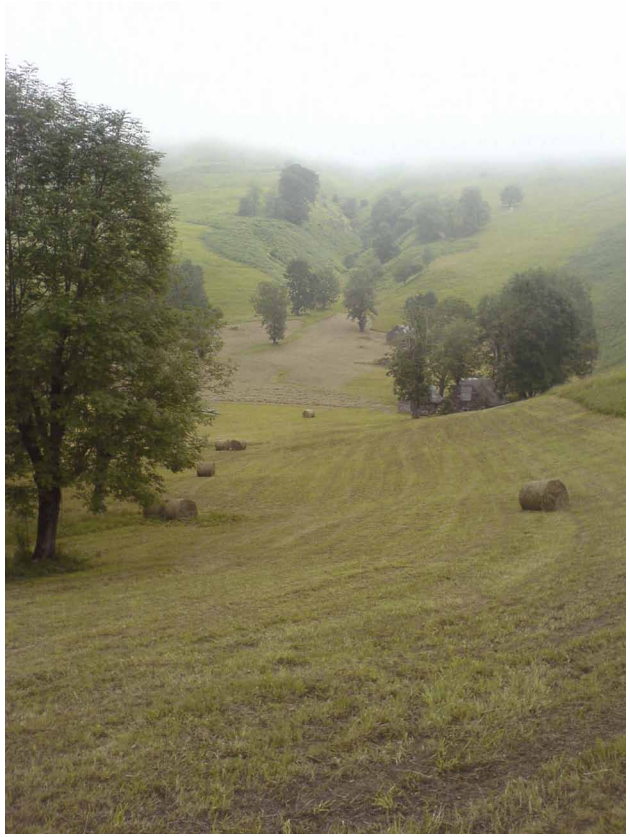
Les paysages notamment de montagne qui scandent le portfolio sont rétifs à tout Romantisme. La nature n'est pas domestiquée mais ces massifs millénaires ne domptent pas non plus l'être humain qui le contemple. Il n'y a d'arrogance d'aucune part et tout ici est question d'équilibre. Jean-Pierre Bonfort se refuse également à toute nostalgie, il ne pointe pas la fin d'une ère, ni ne traque un éden loin de la frénésie des villes, son regard possède une certaine mélancolie mais n'en oublie pas moins la puissance vitaliste qu'incarne si bien la transmission générationnelle qu'il souligne. Le remords et le regret ne sont pas pour lui des moteurs mais des freins à l'émancipation. Contrairement à d'autres qui affirment avoir « la nostalgie du possible » et mettent en valeur à la chambre le charme désuet des épiceries et des salons de coiffure de village, il n'y a pas de technique passéiste et complexe au service de ses images chez Jean-Pierre Bonfort, mais une grande liberté du photographe qui maîtrise aussi bien la prise de vue argentique et numérique que l'art des tirages sur papier « bible ».
Son regard est tendu entre la conscience de l'éphémère de notre présence terrestre et la responsabilité que nous avons, désormais, dans le maintien des cycles des saisons pour qu'inlassablement l'homme puisse reprendre, au petit jour, le chemin des pâturages et des champs.

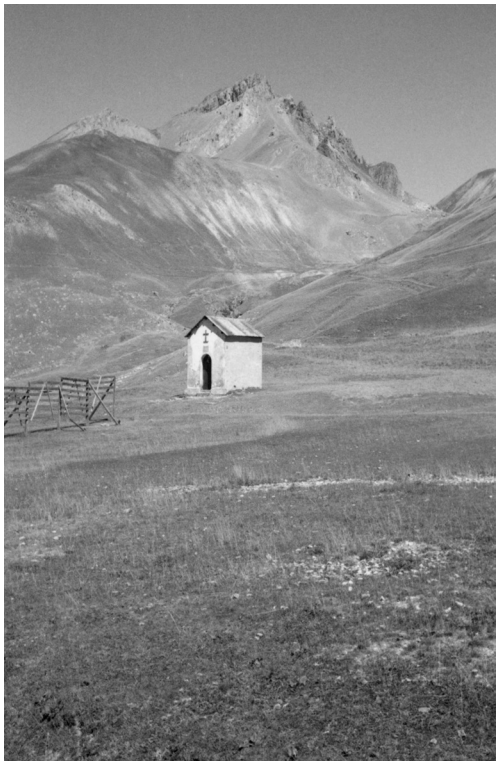
Héloïse Conésa
Conservatrice du patrimoine, chargée de la collection de photographie contemporaine,
Département des Estampes et de la Photographie, Bibliothèque nationale de France

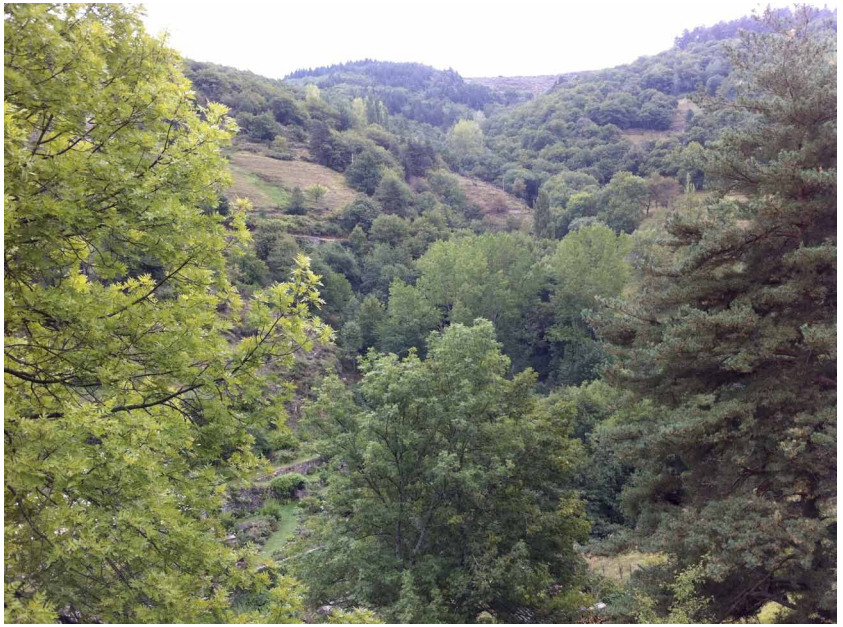


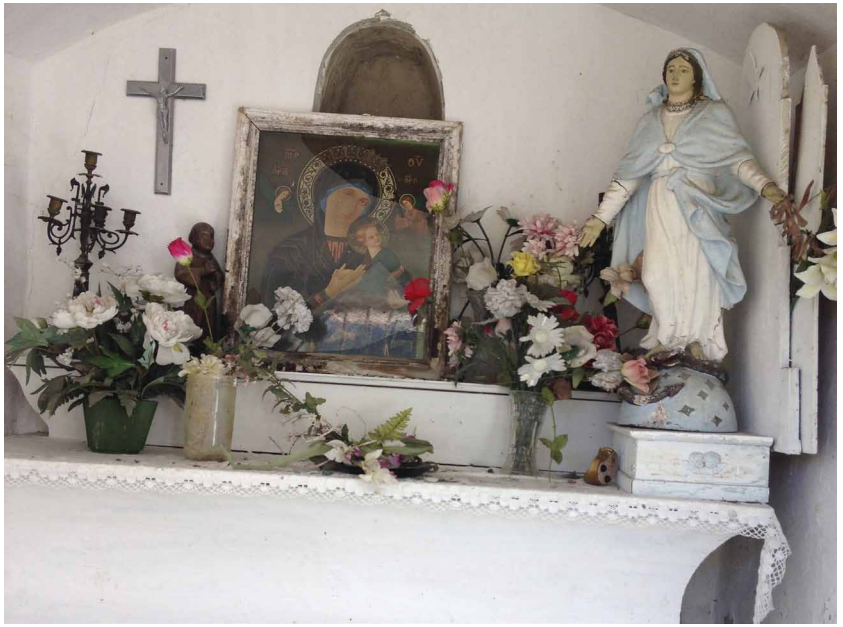


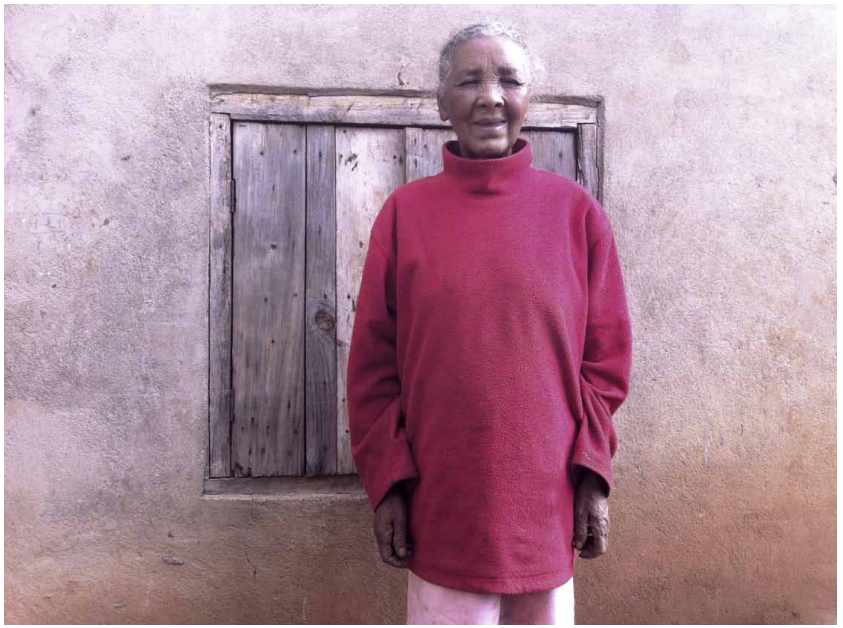




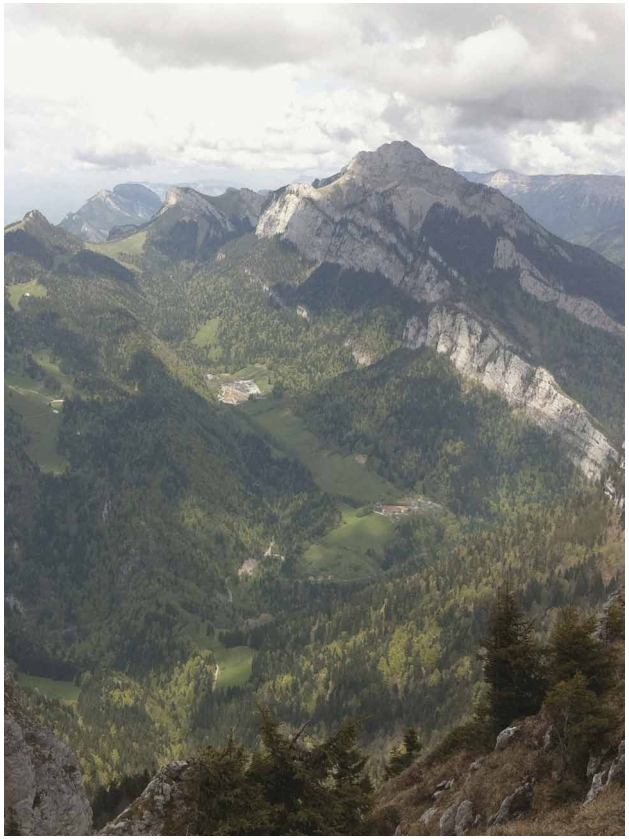


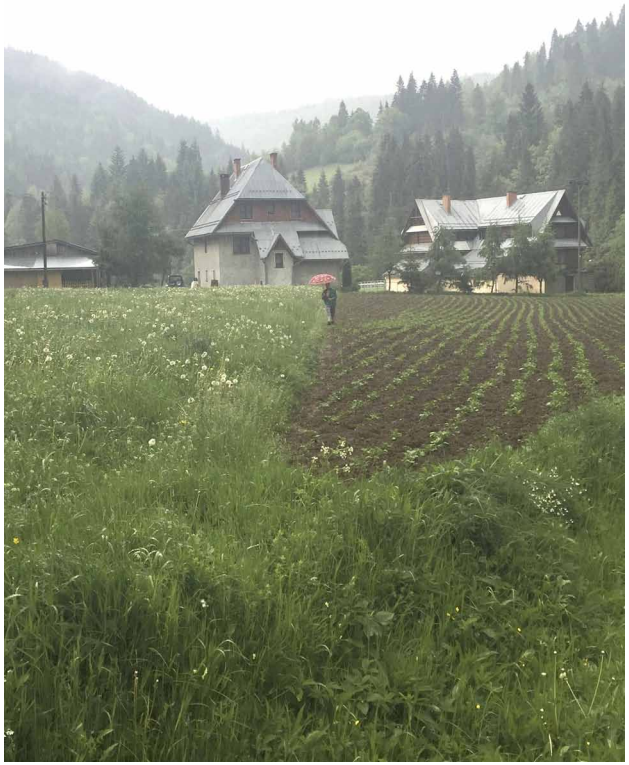


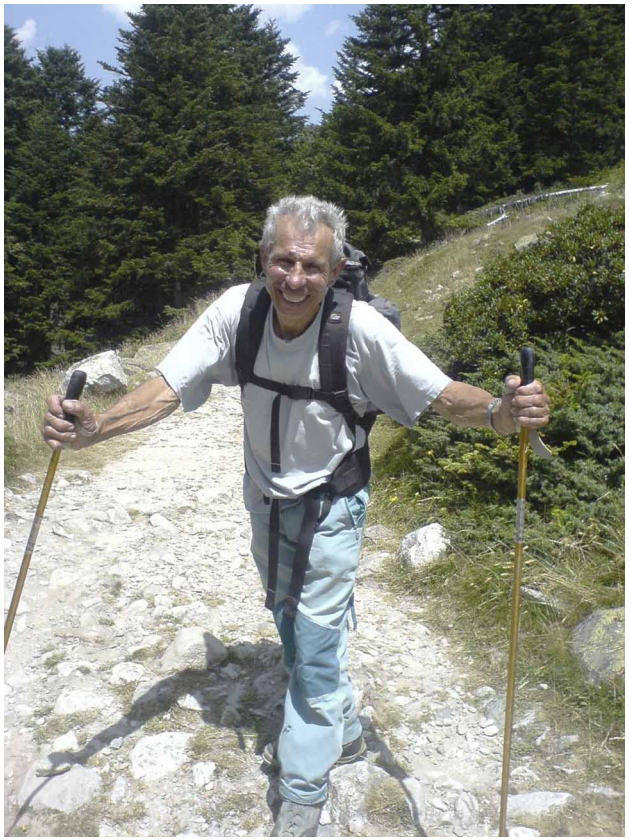


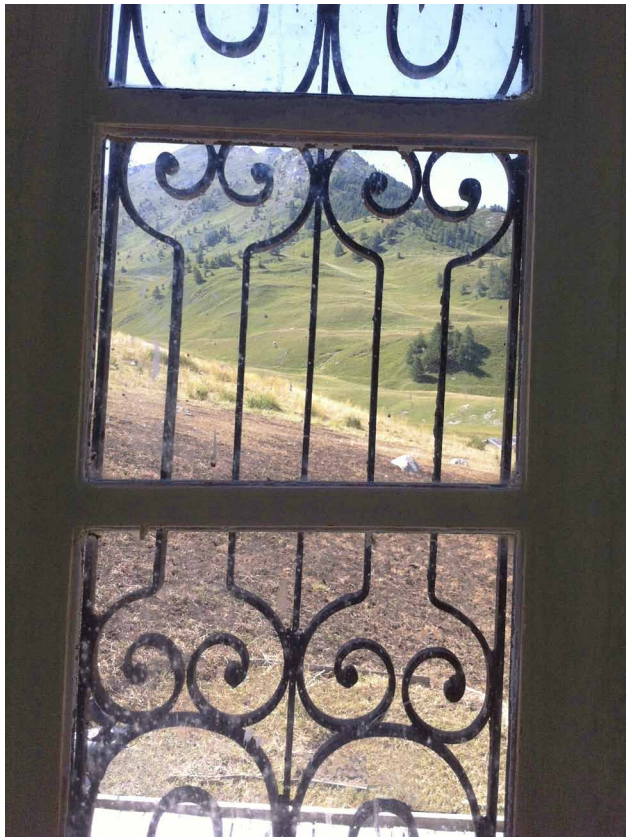


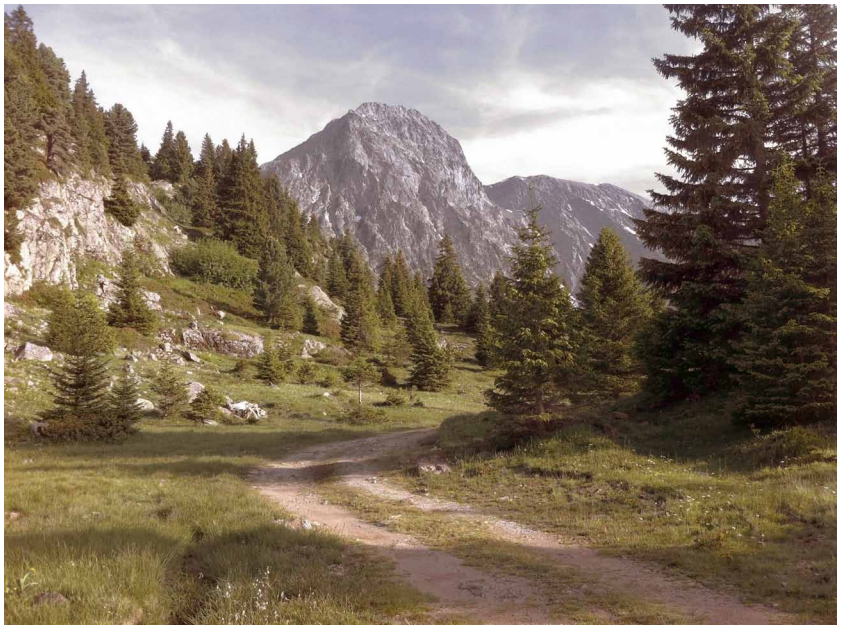
HAJO

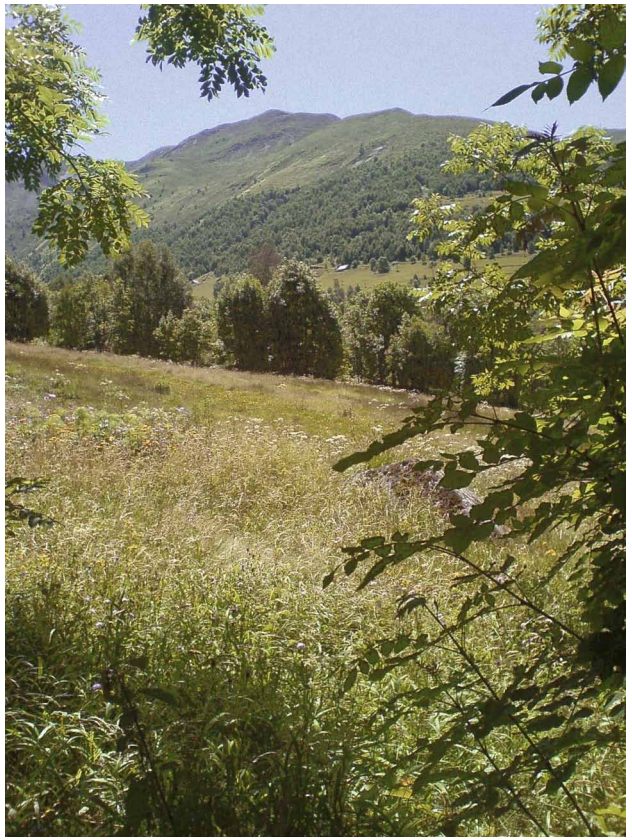


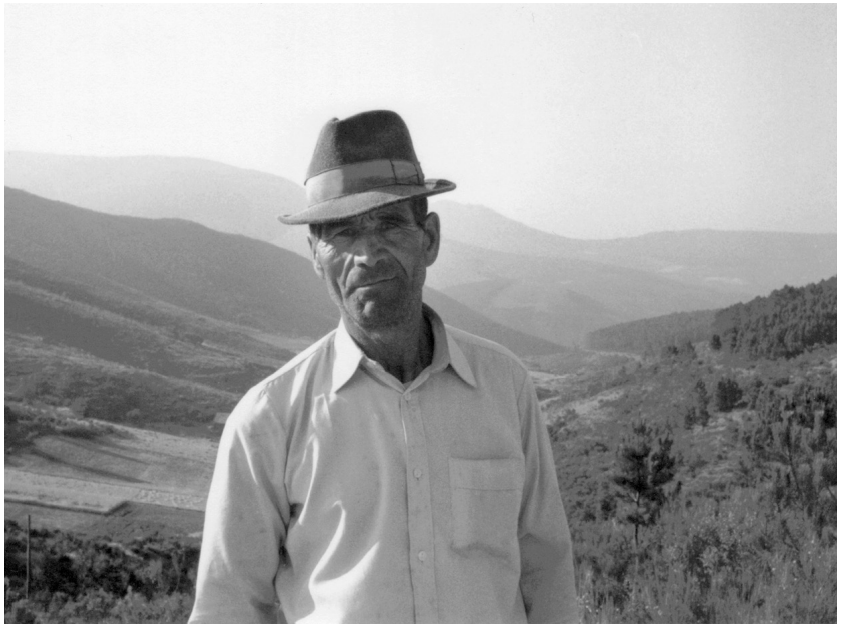


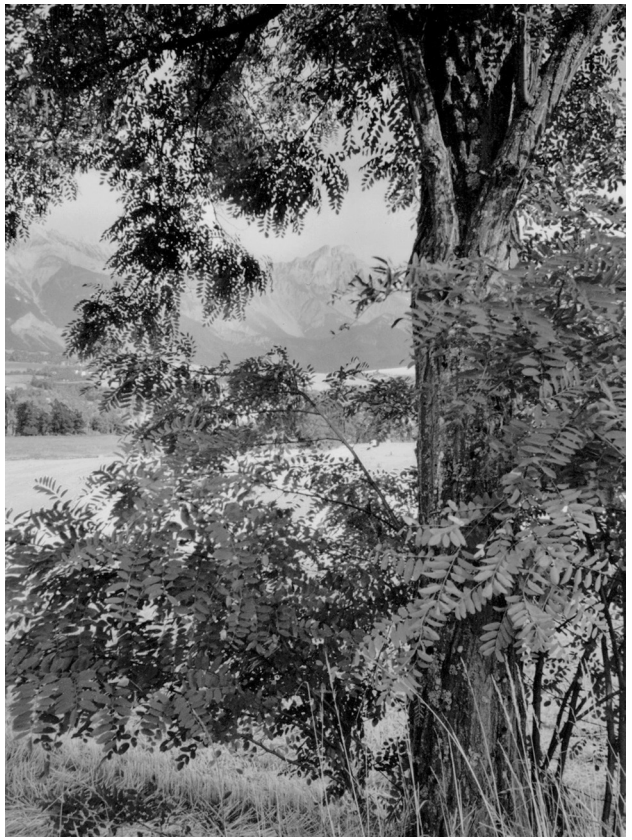


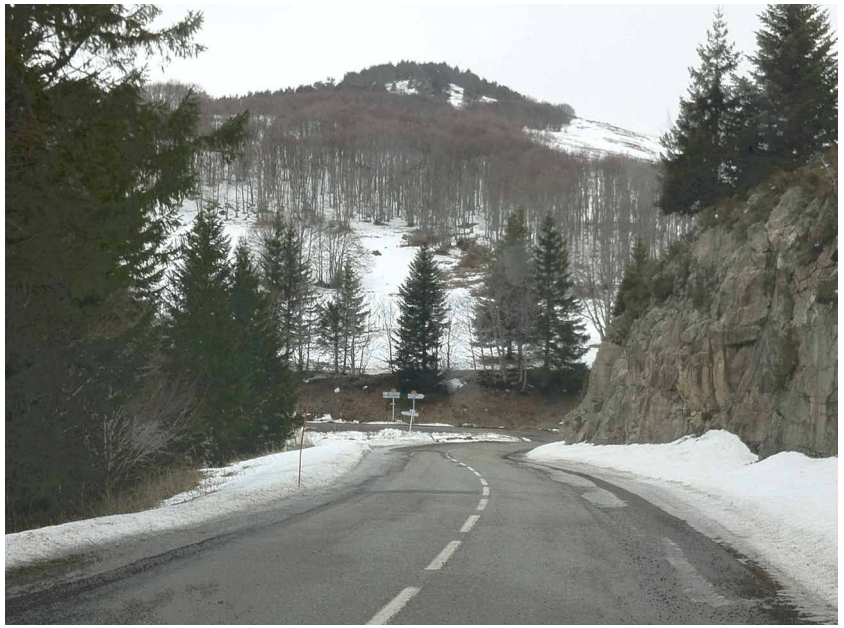


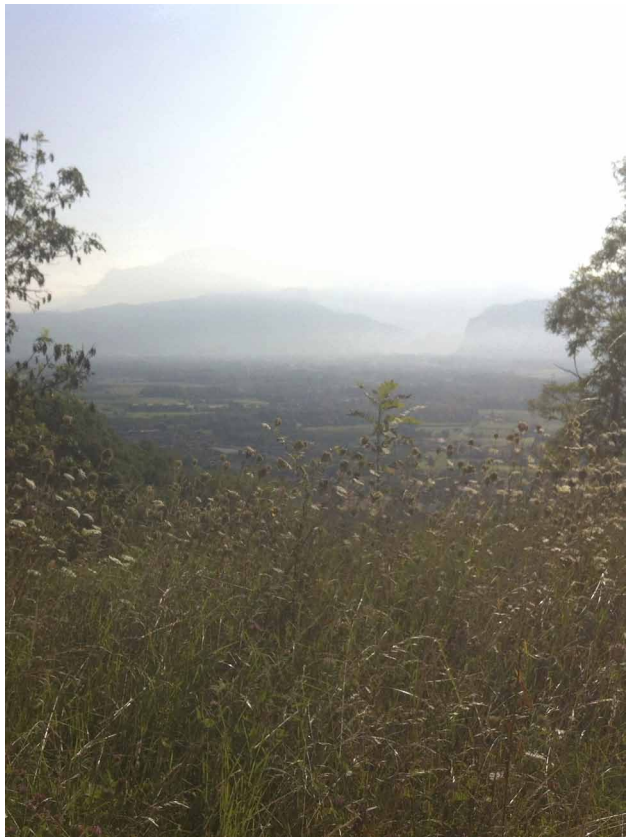


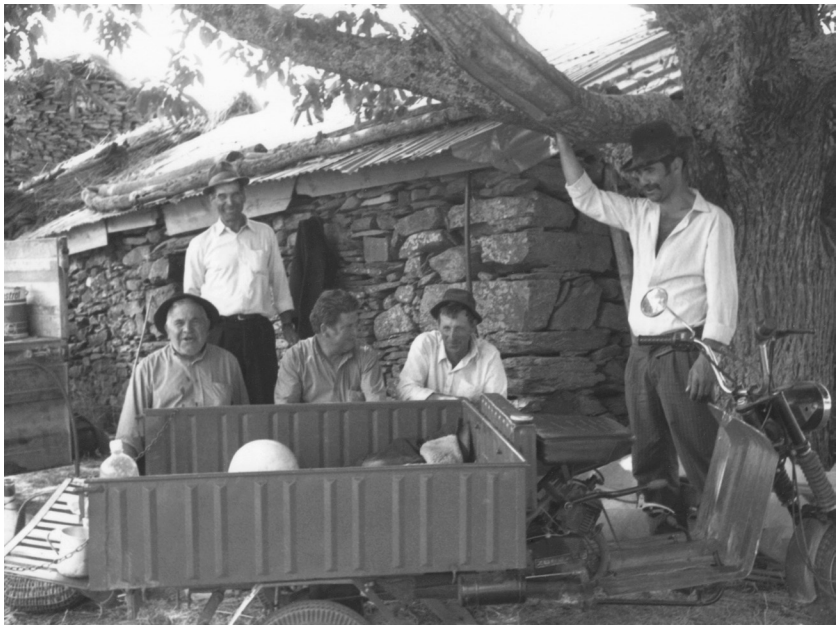


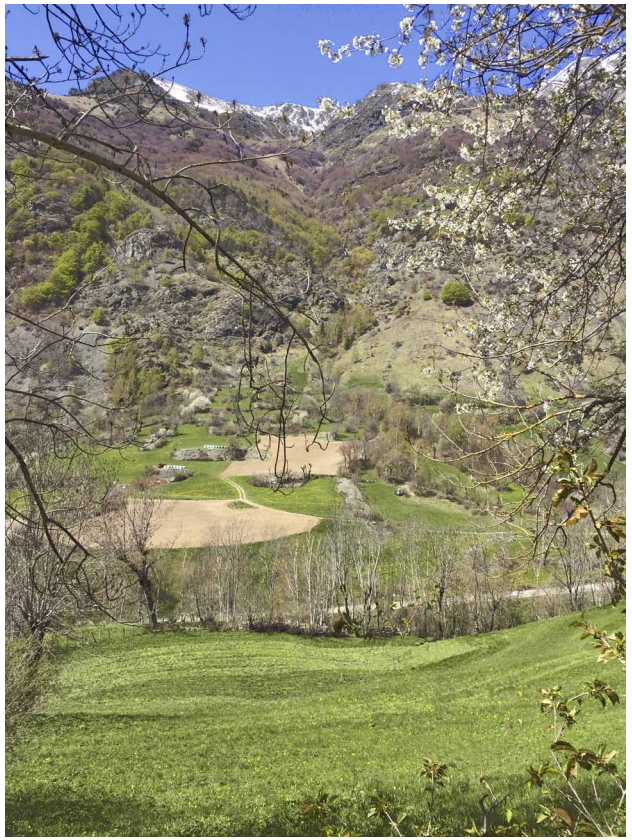


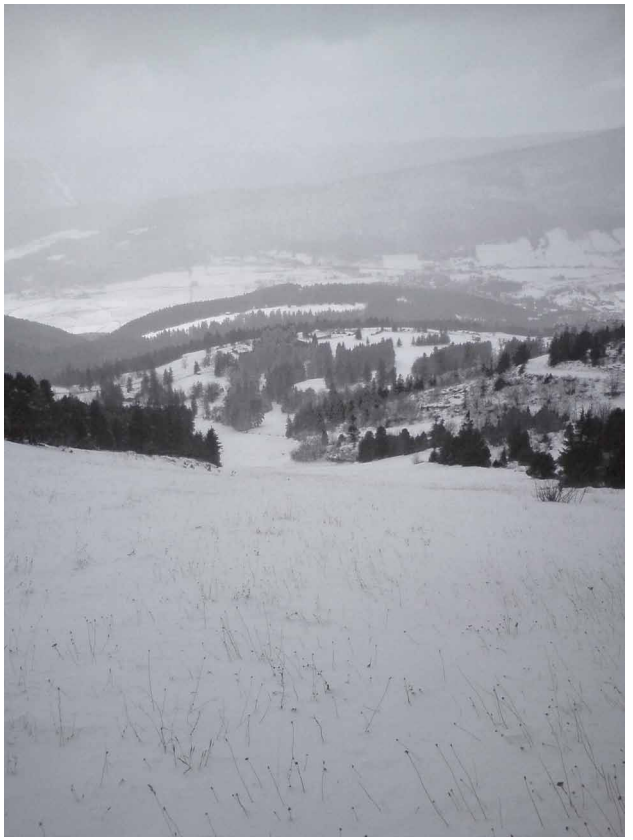


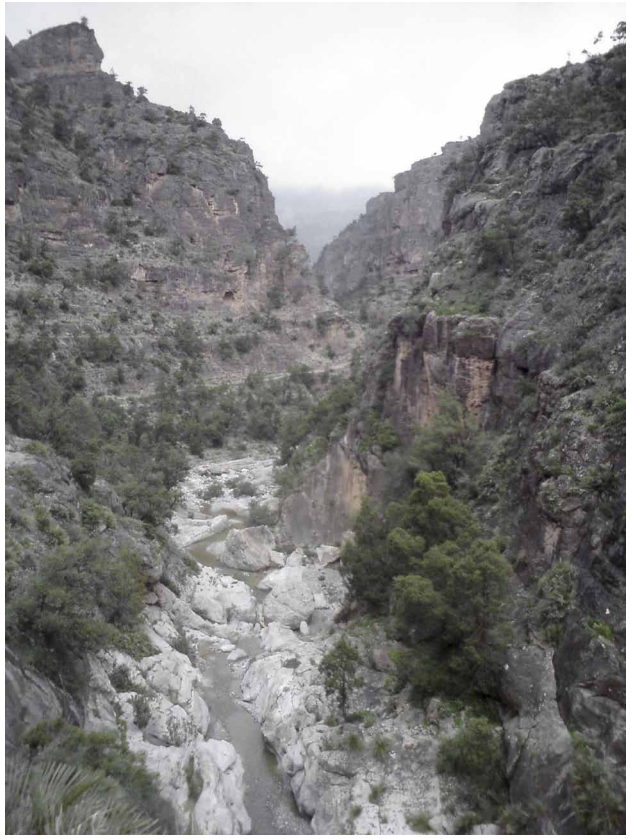












Légendes des photographies

5 - Taillefer, France, 1998
6 - Collection personnelle
7 - Bauges, France, 2008
8 -Vakinankaratra, Madagascar, 2014
9 - Mont Perdu, Espagne, 1995
10 - Cerces, France, 2010
11 - Gorce, Pologne, 2016
12 - Serra da Estrella, Portugal, 1996
13 - Dolomites, Italie, 2014
14 - Pyrénées, France, 2003
15 - Mezenc, France, 2013
16 - Debdou, Maroc, 2012
17 - Oisans, France, 1994
18 - Beni Snassen, Maroc, 2009
19 - Vakinankaratra, Madagascar, 2016
20 - Mont Perdu, Espagne, 1995
21 - Collection personnelle
22 - Mezenc, France, 2010
23 - Beni Ssnassen, Maroc, 2005
24 - Gorce, Pologne, 2016
25 - Vakinankaratra, Madagascar, 2014
26 - Vakinankaratra, Madagascar, 2014
27 - Serra da Estrella, Portugal, 1996
28 - Gorce, Pologne, 2016
29 - Mezenc, France, 2010
30 - Morvan, France, 2015
31 - Belledonne, France, 1994
32 - Vakinankaratra, Madagascar, 2014
33 - Bauges, France, 2015
34 - Ubaye, France, 1996
35 - Beni Snassen, Maroc, 2003
36 - Pyrénées, France, 2003
37 - Bauges, France, 2015
38 - Gorce, Pologne, 2016
39 - Mezenc, France, 2010
40 - Vakinankaratra, Madagascar, 2014
41 - Gorce, Pologne, 2016
42 - Morvan, France, 2015
43 - Vakinankaratra, Madagascar, 2014
44 - Sico, Portugal, 1998
45 - Bauges, 2013
46 - Mezenc, France, 2010
47 - Vakinankaratra, Madagascar, 2014
48 - Collection personnelle
49 - Pilat, France, 2015
50 - Vakinankaratra, Madagascar, 2014
51 - Charteuse, France, 2012
52 - Barronies, France, 1998
53 - Taillefer, France, 2011
54 - Vanoise, France, 2015
55 - Vakinankaratra, Madagascar, 2014
56 - Gorce, Pologne, 2016
57 - Queyras, France, 2003
58 - Oisans, France, 1994
59 - Collection personnelle
60 - Vakinankaratra, Madagascar, 2014
61 - Mezenc, France, 2010
62 - Vakinankaratra, Madagascar, 2014
63 - Gorce, Pologne, 2016
64 - Vakinankaratra, Madagascar, 2014
65 - Beni Snassen, Maroc, 2003
66 - Taillefer, France, 2006
67 - Bauges, France, 1985
68 - Gorce, Pologne, 2016
69 - Pyrénées, France, 2003
70 - Collection personnelle
71 - Mezenc, France, 2010
72 - Belledonne, France, 1998
73 - Gorce, Pologne, 2016
74 - Ubaye, France, 2014
75 - Taillefer, France, 2012
76 - Vakinankaratra, Madagascar, 2014
77 - Serra da Estrela, Portugal, 1996
78 - Vakinankaratra, Madagascar, 2014
79 - Beni Snassen, Maroc, 2003
80 -Pyrénées, France, 2003
81 - Serra da Estrela, Portugal, 1996
82 - Pyrénées, France, 2006
83 - Vercors, France, 2013
84 - Gorce, Pologne, 2016
85 - Collection personnelle

86 - Bornes, France, 2011
87 - Beni Snassen, Maroc, 2003
88 - Dévoluy, France, 2004
89 - Vakinankaratra, Madagascar, 2014
90 - Gorce, Pologne, 2016
91 - Chartreuse, France, 2013
92 - Beni Snassen, Maroc, 2003
93 - Collection personnelle
94 - Gorce, Pologne, 2016
95 - Mezenc, France, 2010
96 - Mezenc, France, 2010
97 - Vakinankaratra, Madagascar, 2014
98 - Vercors, France, 2015
99 - Collection personnelle
100 - Taillefer, France, 2016
101 - Tibouda, Maroc, 2012
102 - Beni Ssnassen, Maroc, 2005
103 - Bauges, France, 2003
104 - Mezenc, France, 2010
105 - Serra da Estrela, Portugal, 1996
106 - Vakinankaratra, Madagascar, 2014
107 - Beni Ssnassen, Maroc, 2005
108 - Taillefer, France, 2016
109 - Debdou, Maroc, 2012
110 - Collection personnelle
111 - Haut-Atlas, Maroc, 2011
112 - Vakinankaratra, Madagascar, 2014
113 - Mezenc, France, 2010
114 - Belledonne, France, 1998
115 - Vakinankaratra, Madagascar, 2014
116 - Bornes, France, 2010
117 - Gorce, Pologne, 2016
118 - Bauges, France, 2015
119 - Vercors, France, 2007
120 - Beni Ssnassen, Maroc, 2005
121 - Vakinankaratra, Madagascar, 2014
122 - Chartreuse, France, 2016
123 - Serra da Estrela, Portugal, 1996
124 - Beni Ssnassen, Maroc, 2005
125 - Belledonne, France, 2015
126 - Gorce, Pologne, 2016

Cet ensemble de cent-vingt-deux photographies intitulé

HOMMAGE AUX PAYSANS DE MONTAGNE (1994-2016)

est la deuxième partie de "Hommage aux paysans de montagne"
réalisée entre 1994 et 2016.
Il a été tiré à Grenoble par l'auteur
en douze exempaires signés et numérotés qui constituent l'édition originale.
Tirage par impression à jet d'encre sur papier duplicateur
Rex-Rotary 80 grs acheté à Oujda (Maroc) en 2006 à la papeterie Bellucci.
La première partie réalisée entre 1974 et 1994
dont le projet a obtenu le prix de la Villa Médicis hors-les-murs en 1990
est constituée des trois livres : "*Hommage aux paysans de montagne*",
"*Les champs de la montagne*" "*Chalets, cabannes et bergeries*".
Les tirages des photographies de ces trois livres ont été présentés
par Jean-Claude Lemagny en 1994
à la galerie Colbert de la Bibliothèque nationale de France.

Jean-Pierre Bonfort
le 24 mai 2017

Avec le soutien à la photographie documentaire contemporaine
du Centre national des arts plastiques